



Cavaliers du Premier Empire en 180 mm (suite).

Le début de cette série (sapeur de hussards en 1806, dragon d'élite maréchal-ferrant en 1806, capture de la flotte hollandaise à Texel le 21 janvier 1795) se trouve dans le numéro 2-2016 de la revue du BRIQUET.

Quelle suite donner ? C'est une illustration d'Eugène Lelièvre pour *Historex* sur l'officier à cheval du Génie de la Garde qui m'a tenté, ainsi qu'une illustration de Daniel Lordey, et le fait d'avoir déjà le superbe casque en pièce détachée. Ce serait donc un officier du Génie 1813. C'est un sujet qui est d'ailleurs rarement traité par les illustrateurs.

Après les ressources uniformologiques, il faut chercher les pièces détachées pour réaliser ce projet. Principale source : le Cimier. Un cheval qui était vendu nu, le casque avec son plumet qui viennent d'un tambour de sapeur du Génie et les bottes du grenadier à cheval. Tout le reste a été réalisé à partir de pièces existantes de divers fabricants que j'ai modifié ou qu'il m'a fallu créer.

Pour ce cheval, comme je veux qu'il ait trois points de fixation au socle (pour éviter la casse durant les transports), j'ai essayé de trouver une astuce pour cacher ce troisième point au sabot postérieur gauche. J'ai changé la tête du cheval car je voulais qu'elle soit dans l'axe de son corps. Pour la housse de pied, après réalisation d'un patron en papier, j'ai découpé une carte plastique sur laquelle j'ai mis les galons en bande d'étain. Le moule a été réalisé en *Siligum*, puis coulage de la

résine. Avant durcissement complet, pose sur le cheval pour épouser parfaitement sa forme. Après échanges sur le « Forum des Figurinistes », j'ai modifié le patron papier, d'où nouveau master, un moule et un tirage en résine. Comme d'habitude, il faut encore modifier pour

Officier du Génie de la Garde vers 1813



arriver à une housse de pied qui ressemble correctement aux illustrations de Lucien Rousselot. Trouvant ce cheval trop court, je l'ai coupé et rallongé de 5 mm. De ce fait, nouveau tirage en résine de la housse de pied. La couronne d'angle postérieure vient du sapeur au 1/6 de chez *Napoleonic Series*.

Pour l'officier, j'ai utilisé le bassin et les jambes (sans les bottes) du chasseur à cheval, le buste du grenadier à cheval modifié avec les épaules et le hausse-col d'un officier des grenadiers de la Garde au 1/10 de chez *Andrea*. Un peu de *Milliput* m'a permis de redonner de l'unité à cet assemblage. J'ai réalisé les basques avec de la résine. Je m'améliore : je n'ai fait que deux masters pour y arriver. Les chaperons de fonte ont été réalisés en deux parties, la fonte et l'habillage qui change en fonction des régiments et/ou du grade. Le haut des bottes a été complété avec du *Milliput*. J'ai utilisé et modifié la tête de l'officier des grenadiers de la Garde au 1/10 de chez *Andrea*. J'ai supprimé les jugulaires qui se trouvaient sur l'avant du casque que j'ai remplacées par celles d'un hussard au 1/10 de chez *Pegaso*. J'ai réalisé une contre-épaulette à droite et une épaulette à gauche (qui vient du tambour de sapeur du Génie du *Cimier*). Les bras et les mains proviennent du stock de pièces détachées du *Cimier* ; je les ai modifiés. L'aiguillette vient d'un lancier polonais au 1/10 de chez *Andrea*. L'épée dans son fourreau vient d'une épée au 1/6 de chez *Napoleonic Series*. Rigo et Charmy précisent que les ornements des retroussis sont des cuirasses, j'ai donc remplacé les grenades que j'avais posées.

La robe du cheval est un bai cerise, avec les crins noirs. Juin 2014, le projet est terminé, soit un an pour sa réalisation (en même temps que « Texel »).

Quel projet maintenant ? Une illustration de Lucien Rousselot m'a plu : un garde d'honneur en 1813. Pour les ressources uniformologiques, il y a ce qu'il faut.

Pour les pièces détachées, à part le plumet qui vient d'un hussard au 1/10 de chez *Pegaso*, il n'y a pas de pièce dans son état d'origine, tout a été modifié.

Pour le cheval, j'ai fait le choix de le mettre en train de brouter de l'herbe, comme l'illustration de Rousselot (en définitive il sera en train de boire !). Mes cavaliers étant les uns à côté des autres dans ma vitrine, j'essaie de varier les positions. Il faut donc lui écarter les jambes de devant. J'ai coupé et utilisé différentes jambes que j'ai en stock afin d'approcher l'illustration et j'ai allongé son corps de 10 mm. Après, il suffit de positionner la tête au bon endroit, de la relier au corps avec deux tiges laiton de 2 mm de diamètre (pour éviter que cela tourne) et de mettre de la matière. J'ai utilisé de la colle deux composants car elle a l'avantage de durcir très rapidement et de pouvoir continuer à travailler. Si je devais refaire, je le ferais avec du *Plastiroc*, non nocif, moins cher, et ses chutes sont réutilisables.

Sous-officier des gardes d'honneur, 1813



Une difficulté a été de vouloir montrer ce que l'on ne voit pas d'habitude : les fontes des pistolets sous la schabraque. C'est là que l'on voit l'importance de la documentation, de faire partie d'un club, d'un forum, d'utiliser les sites de reconstitution, les compétences des copains... Ne sachant pas comment faire, j'ai fait le choix de réaliser la partie arrière (classique) et de trouver les réponses aux questions au fur et à mesure.

Le portemanteau rond est une copie de celui que j'avais fait pour le dragon d'élite maréchal-ferrant. J'ai réalisé le feston avec le moule en *Siligum* que j'avais créé pour le cheval du sapeur de hussards. Pour la partie avant, de la carte plastique, du *Milliput*, du *Duro*, du plomb et du plastique m'ont permis de finaliser la schabraque retroussée.

Pour le cavalier, j'avais prévu de le mettre à cheval mais mon épouse « m'a suggéré » de le mettre à côté, afin de changer un peu des autres cavaliers.

Le shako vient d'un buste de hussard que j'avais gagné lors d'un concours à Sèvres il y a quelques années. Je l'ai coupé en deux afin d'enlever de la matière, pour qu'il soit moins large par rapport à la tête que j'avais et qui vient de l'officier des grenadiers de la Garde au 1/10 de chez *Andrea*. La plaque du shako vient d'un hussard du *Cimier*.

Le dolman, la pelisse et les bottes viennent du chasseur à cheval du *Cimier*. Les boutons du dolman et de la pelisse n'étant pas corrects, je les ai percés pour poser 155 têtes d'épingle demi-sphériques trouvées dans un magasin de loisirs créatifs. J'ai modifié les manches de la pelisse afin qu'elles tombent vers le sol.

La sabretache vient du chasseur à cheval de la Garde de chez *Verlinden* 200 mm ; j'y ai ajouté une aigle, un petit fil de plomb autour et le numéro du régiment en photo-découpe. Le pistolet a été réalisé à partir du fusil du cuirassier en 1/16 de chez *Mini-Art*.

La robe du cheval est un alezan doré, avec les crins

Timbalier des Mamelucks, 1810



clairs, dit crins lavés. J'ai terminé le projet 18 mois après le début de sa réalisation.

En même temps que ce garde d'honneur, je décidais de réaliser un timbalier de Mameluck en 1807. C'est une planche de Rigo qui m'a inspiré. La documentation *Histoirex* m'a facilité la compréhension sur la conception des timbales.

Pour le cheval, j'ai fait le choix de mettre les quatre jambes au sol, d'autant plus que je rajoutais le poids des timbales. Ayant commencé à réaliser la schabraque, recherchant des détails uniformologiques, j'ai trouvé des illustrations d'une seconde version du timbalier de Mameluck, en 1810. Une photo dans la revue *Figurines*, de la pièce réalisée par Gérard Giordana en 2009, m'a convaincu de changer de version. Depuis, sont parus les quatre superbes numéros du Briquet sur les timbaliers, qui pourront vous inspirer, vous aurez le choix !



c'était facile ! Les feuilles sur les tabliers des timbales m'ont été fournies par Xavier [Cormerais] de l'ACP (Argonautes club de peinture). La crinière du cheval m'a occupé un peu de temps. Ayant vu des illustrations avec la crinière à droite, je l'ai réalisée ainsi. Mais Jean-Claude m'ayant informé que la crinière était normalement à gauche, je l'ai refaite. C'était l'occasion d'avoir une crinière tressée ; attention, ce ne sont que les pointes de la crinière qui sont tressées. Les décors du troussequin de la selle ont été réalisés avec des demi-perles adhésives qu'utilisent les enfants.

Pour le timbalier, c'est une création complète. Jacky [Bonneau] m'a fourni la tête avec son cahouk. Pour la banderole porte-giberne, je l'ai réalisée avec une petite bande de plomb adhésive (utilisée pour réaliser des vitraux). Elle mesure 13 cm x 30 brins / cm = soit 400 brins de chaque côté ! J'ai fait le choix de réaliser une fausse boucle de réglage de la bande-

J'étais parti pour mettre des brins d'un millimètre de diamètre sur la schabraque, mais Jean-Marc m'a fourni du fil à plomb très fin pour les réaliser. Par curiosité, j'ai calculé la longueur de fil que j'ai utilisé : 14 brins par cm de galon, 3 fils par brin, 14 mm de longueur, 60 cm de galon pour la housse de pied et il m'en fallu 24 cm pour chaque timbale, soit $14 \times 3 \times 14 (60 + 24 + 24) = 63\,504$ mm, donc 63 mètres de fil ! J'ai utilisé des boules de sapin de Noël pour réaliser le moule des timbales. Elles n'ont pas le même diamètre, elles sont creuses et en bas, se trouve un trou pour l'expulsion de la vibration. Il m'a fallu comprendre le système de tension de la peau sur les timbales afin de réaliser quelque chose de ressemblant. Pour le nombre de clefs de réglage, j'ai fait le choix d'en mettre huit. Pour le tablier des timbales, réalisation d'un master à plat, d'un moule en *Siligum* et d'un tirage en résine, puis collage sur la timbale. Bien sûr, cela ne tombait pas au bon endroit : il m'a fallu refaire le master, le moule et le tirage. Lors du concours de Montrouge en 2015, Gilles [Paternostre] est allé voir Jean-Claude [Colrat] et ils m'ont taquiné car je n'avais pas mis d'aigle et de nœuds en gravure sur l'extérieur des timbales. Je me suis donc fait un plaisir de les réaliser (master, moule en *Siligum* et tirage en résine),

role. J'ai posé une aigle de chez *Historex*, deux petites chaînes porte-épinglettes et une couronne comme ornements sur la banderole. La giberne vient du Mameluck en 180 mm du *Cimier*. Les étriers, bien particuliers, ont été réalisés avec de la carte plastique téléphonique. J'ai modifié le sabre du Mameluck en 180 mm du *Cimier* mais je ne sais pas si je vais le mettre, car les timbaliers étaient plutôt à la parade, non pas sur le champ de bataille. Mais dans la mémoire collective, on le voit souvent avec le sabre. Je mettrais les rênes aux étriers, c'est le seul cas que je connaisse, ce qui me fait une variante vis-à-vis des autres cavaliers dans ma vitrine.

Ayant fini la sculpture, Gilles et Jacky m'ont convaincu de participer au concours de Montrouge 2016 en catégorie Green. Je vais ainsi le mettre dans différents concours avant de le peindre après le concours de Lyon en 2017.

Pour la suite déjà commencée, il s'agit de l'officier des chasseurs à cheval du tableau de Géricault et d'un trompette du régiment des dromadaires en 1800. Peut-être un futur article !

Serge MORISSE 

